

90H Surtout ne pas déranger.

J'entends des mots partout, disant n'importe quoi.
Un vieux reste' de flou, sur l'amour d'autrefois.
Je sais des tas de choses, je devine le reste,
Mais au prix d'une rose, à quoi bon faire' un geste'.
J'entends et même je vois, ce qui fait mal à l'âme.
Comme' un trop sec de bois, j'ai le cœur qui s'enflamme.
Pourtant il ne faut pas, même' si ça peut aider,
Dire les mots d'une loi, qui feraient s'énerver.

Surtout, ne pas déranger.
Surtout, ne pas déranger.

Je sais de ces montagnes, qui parlent aux rivières.
Des prisons et des bagnes, qui maudissent la terre.
Je sais tout le perdant, d'une vie de misère,
Et sa prière' portant, sur les dieux de l'enfer.

Surtout, ne pas déranger.
Surtout, ne pas déranger.

Je sais le mal d'aimer, celui qui emprisonne.
Celui qui vit l'été, à chaque' horloge' qui sonne'.
Je sais le mal du tard, celui qui fait jurer,
Aujourd'hui, j'en ai marre, de devoir me cacher.

Surtout, ne pas déranger.
Surtout ne pas déranger.

Ne pas dire' la parole', qui ferait mieux vieillir.
La vie est une colle', à l'élève' du mentir.
Ne pouvoir découvrir, le bien d'une autre vie,
Ça me fait mal au rire, quand il m'en prend l'envie.

Surtout ne pas déranger.
Surtout ne pas déranger.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr